

cette maison, il faut ne jamais rien pretendre, et ne penser a aucun etablissement. Mais j'espere malgré tout cela que Dieu ne laissera pas cette maison depourvue, et qu'il la fournira en temps et lieu de personnes propres a succeder a ceux qui la gouvernent. Il vaut autant qu'il n'y en ait point que d'y en avoir d'interessez, et de gens qui sy engageassent pour seslever par ce moyen a quelque dignité, notre consolation est que ceux qui actuellement la gouvernent ont toutes les bonnes qualitez qu'on peut avoir et un merite qui n'est pas commun.

S'ils pouvoient se partager ils feroient tout, car il sont propre a tout, et ils ne se donnent aucun relasche travaillans sans discontinuer tantost a une chose tantost a une autre, il faut qu'ils ayent une santé de fer pour y resister, Leurs grandes occupations exterieures ne leur font rien perdre de leurs bonnes dispositions interieures et quelque applaudissement qu'ils ayent ils n'en sont pas moins humbles, et moins esloignez de tout faste et de toute eslevation; je scay que depuis cinq mois M. l'Evesque de Chartres a voulu se demettre de son Evesché a cause de ses infirmités et a cause des contradicitions qu'il espreuve dans plusieurs esprits de son Diocèse, Il l'a voulu faire en faveur de M. Tiberge ou de M. de Brisacier, je crois que c'est de M. Tiberge: Le Roy y avoit consenty; Mais M. Tiberge s'y est toujours si fortement opposé, qu'enfin la chose est tombée, et on n'en parle plus, Le Roy a lui mesme admiré ce detachement en avouant quil y avoit plaisir de scavoir qu'il y eust encore dans ce siecle des personnes assez detachez pour refuser de tels biens et de tels honneurs. Je vous prie de ne rien dire de ce cy a personne on n'a eu garde d'en parler dans le Seminaire et ce que j'ay plus admiré est le soin qu'ont pris ces Mrs de tenir la chose cachée, Ces exemples nous font plaisir, et sont bien capables de confondre nos lachetez et nos tiedeurs dans le detachement ou nous devons vivre de toutes les pretentions du monde, Car quels sacrifices Dieu demande t il de nous qui approchent de ceux la. J'ay ouy dire bien des fois a Mrs Tiberge et de Brisacier que jamais Mitres ne les tenteroient de sortir de leur vocation, Si on estoit reduit a penser a eux pour cela et Dieu a voulu qu'ils en donnassent des preuves. J'espere que ny pour la mort ny pour la Vie, ils ne quitteront jamais leur Vocation. Ils avoient l'an passé la pensée d'agreger six ou huit directeurs honoraires (ce seroit par Ex. deux ou trois Evesques qui ont une affection particuliere pour les missions et d'autres personnes constituees en dignité Ecclesiastique cependant qui ne peuvent par leurs emplois vacquer entierement a l'œuvre mais qui pourroient y donner un temps dans l'année, ou qui pourroient servir dans leur poste les missions de leur conseil, et de leur credit, Ils penseroient pour cela a M. l'Evesque de Chartres, a M. de Chaalons, a M. l'abbé de Fenelon, et quelques autres Ecclesiastiques et gens de merite, Ils pensoient encore a M. l'Evesque de Laon, mais Dieu la retiré du monde depuis six mois. Cette pensée qu'ils avoient eus n'a encore pu encore reussir, et ils y ont trouvez bien des inconveniens. Ils ont priez M. l'Evesque de Metellopolis de leur renvoyer M. Pocquet de Siam pour prendre soin du Seminaire avec eux et eslever les jeunes Ecclesiastiques dans la pieté et dans les sciences, je ne scay si on prendra le party de le renvoyer, car comme c'est un bon sujet on aura peine a s'en priver dans cette mission et ce sera une rude mortification pour lui, s'il revient en France, mais ce seroit asseurement un grand bien pour le Seminaire.

Pour moy quoyque j'aye toute la bonne volonté imaginable, je ne suis point en estat de leur rendre service, j'ay trop peu d'esprit et de science, et encore moins de vertu, je sers cependant a ce que je puis, et je soulage nos M<sup>rs</sup> en ce que je puis faire, je confesse dans le Seminaire, j'assiste aux reglemens pour entretenir la regularité en l'absence de nos Mess<sup>rs</sup> qui ne peuvent y estre toujours. Je ne scay mesme s'ils ne me chargeront pas dans un mois du soin des affaires temporelles, a la place de M. Vachet a qui ils cherchent l'occasion de l'oster sans lui faire de la peine et ils se servent pour cela d'un voyage qu'il va faire en son pays pour en mettre un autre a sa place, et monsieur Le Superieur m'en a deja parlé, je vous avoue que je ny ay guere d'attrait parceque je crains beaucoup la dissipation que causent les affaires temporelles, et j'apprehende de me laisser absorber par elles, et d'ailleurs elles n'ont aucun attrait au Seminaire de la maniere dont les choses y vont, j'ay representé mes repugnances a nos Superieurs et les ay assurez que malgré ces repugnances je m'en